

percezioni antiche e in particolare la consapevolezza romana di questi processi, esplicitando come le moderne tecniche di misura dell'impatto ambientale possono essere applicate alla documentazione antica. Il volume è corredato da utili accurati indici delle fonti e dei nomi antichi, dei luoghi e delle cose notevoli. Questa mia rassegna non pretende di dare un quadro esaustivo della materia trattata nel volume e delle argomentazioni presentate dagli autori; vuole solo introdurre la ricca e complessa articolazione delle problematiche trattate ed attrarre alla lettura, per lo più avvincente, dei saggi, che, almeno per il momento, esauriscono moltissimi argomenti ma al tempo stesso suggeriscono molteplici spunti di indagine. Il libro si pone dunque come un importante riferimento per chi studi, nell'ottica delle fonti antiche, soprattutto ma non soltanto scritte, le tematiche "ambientali" nel mondo greco-romano (e non solo).

Marinella PASQUINUCCI

David KONSTAN, *In the Orbit of Love. Affection in Ancient Greece and Rome*. Oxford, Oxford University Press, 2018. 1 vol. relié, 21 x 14 cm, 232 p. Prix : 19,99 £. ISBN 978-0-19-088787-2.

Spécialiste des émotions dans l'Antiquité classique, l'auteur explore dans ce nouvel ouvrage les manifestations antiques des sentiments qui appartiennent, comme le titre l'indique, à l'orbite de l'amour et de l'affection, c'est-à-dire à la *philia*, sentiment d'amour qui lie les membres d'une même famille, les amis proches ou d'autres individus. L'amour au sens de passion amoureuse (*eros*), qui était un sentiment en soi dans l'Antiquité, n'est ici pas abordé. Pour ce faire, l'auteur confronte des sources grecques et romaines, d'Homère à Galien, ce qui pourrait être critiqué car il envisage ainsi les émotions des Grecs et des Romains autour de la *philia* sur une très longue durée et dans des régions différentes, présupposant une homogénéité de ces sentiments durant toute l'Antiquité. Alors que la *philia* et la réciprocité constituent les bases fondamentales des relations interpersonnelles dans la cité et ont largement été étudiées de manière indépendante, l'approche de l'auteur se veut originale puisqu'il entend approcher la notion de *philia* comme un complément de la réciprocité dans les relations sociales, aspect qui a jusqu'à présent été négligé. L'importance de la *philia* est clairement démontrée par le fait qu'Aristote en parle comme de la base de l'*homonoia*, l'harmonie civique. Trois thèmes principaux sous-tendent l'ensemble des chapitres qui explorent différentes modalités d'expression de la *philia*, à savoir la loyauté, la gratitude, le deuil et la solidarité civique : la tension entre l'altruisme et la réciprocité, la nature du moi (*self*) et ses limites, la relation entre émotion et les idées de raison, de devoir et de moralité. L'ouvrage est divisé en cinq chapitres qui se concentrent à chaque fois sur une émotion. L'auteur s'intéresse d'abord aux notions d'amour et d'amitié telles qu'elles sont définies par les auteurs grecs et romains, et explore en particulier l'idée, présente aussi bien chez Aristote que chez Cicéron, d'une fusion des identités de deux personnes comme conséquence de l'amitié. Pour Aristote, l'amitié est conçue comme une âme partagée dans le corps de deux personnes qui sont mutuellement conscientes de leur affection réciproque. Ayant défini et présenté le cadre de la *philia* dans l'Antiquité classique, l'auteur explore ensuite d'autres sentiments comme la loyauté, la gratitude, le deuil et la solidarité civique qui sont également imprégnés de cette notion de *philia*.

Le deuxième chapitre traite ainsi des manifestations de la loyauté, qui n'est pas une vertu distincte chez les Anciens mais est inhérente à l'amitié et à l'amour, au travers d'exemples puisés notamment chez Ménandre et Euripide. Un ami, ou une personne chez qui s'exprime la *philia*, est ainsi vu comme quelqu'un qui est digne de confiance (*pistos*) et une personne déloyale ne peut par conséquent jamais être considérée comme un ami. Sur base d'extraits d'Aristote, de Cicéron et de Sénèque, le chapitre suivant envisage les liens entre la gratitude et les sentiments d'affection, arguant que les libéralités ne peuvent impliquer de gratitude puisqu'elles poursuivent un but vertueux et n'impliquent pas de réciprocité. L'auteur explore ensuite la question du chagrin dans le cadre d'un deuil, qui engage le rôle du moi (*self*), et met notamment en exergue la nature genrée du deuil chez Homère. Le dernier chapitre se tourne vers les sentiments d'amour et d'affection comme base de la solidarité civique. L'auteur reconstitue dans cet ouvrage, de manière habile et nuancée, ce que pouvait impliquer l'amour non érotique pour les Anciens et la manière dont ce sentiment affectait leur conception de divers autres sentiments. Il se livre ici avec brio à un exercice délicat puisque le registre des sentiments actuels ne correspond pas nécessairement aux définitions ou aux ressentis antiques.

Isabelle ALGRAIN

Christine WALDE & Georg WÖHRLE (Ed.), *Gender Studies in den Altertumswissenschaften: Gender und Krieg*. Trier, WVT Wissenschaftlicher Verlag Trier, 2018. 1 vol. broché, 220 p. (IPHIS. BEITRÄGE ZUR ALTERTUMSWISSENSCHAFTLICHEN GENDERFORSCHUNG, 8). Prix : 27,50 €. ISBN 978-3-86821758-2.

Ce court volume rassemble sept contributions autour du thème du genre et de la guerre dans le monde antique, issues d'une journée d'étude qui a eu lieu à Trèves en juin 2016. Les articles couvrent une large période, s'étendant de l'époque archaïque à la réception des mythes antiques au XIX<sup>e</sup> siècle. Les thèmes sont également diversifiés puisque l'ouvrage aborde aussi bien des figures féminines qui ne s'accordent pas aux stéréotypes de genre antiques que le viol et le meurtre des femmes et des enfants en temps de guerre. L'introduction de Christine Walde présente les difficultés méthodologiques liées à une analyse des discours anciens sur le sujet de la guerre et des rapports sociaux de sexe qui interviennent dans ce contexte. Annemarie Ambühl traite de la figure de Tomyris, reine des Massagètes, qui, selon Hérodote, tua Cyrus le Grand pour venger la mort de son fils. Elle compare cette figure à des personnages féminins de l'historiographie, de l'épopée et de la tragédie qui pratiquent la vengeance dans un contexte de guerre et elle retrace la fortune littéraire de l'histoire de Tomyris dans les *exempla* et les manuels de stratégie. Moins ancrée dans une perspective de genre, la contribution de Therese Fuhrer s'attache à l'examen du conflit entre Andromaque et Ulysse dans le troisième acte des *Troyennes* de Sénèque, conflit issu de la volonté ambiguë des Grecs de tuer le fils d'Andromaque et d'Hector, Astyanax, afin d'établir une paix durable pour les Grecs et leurs descendants. Barbara Feichtinger examine le destin des femmes dans un contexte d'après-guerre dans deux textes latins, le livre premier de la *Cité de Dieu* de saint Augustin, où il parle de la chasteté de Lucrece, et la troisième lettre des *Héroïdes* d'Ovide (lettre de Briséis à Achille). Les deux textes vont à l'encontre de la vision patriarcale des violés de guerre, le premier en poussant les